

Point de vue

février 2006

Remarques finales

par André Comtois



Lorsque vous lirez ces lignes, l'usine de Drummondville, mieux connue ces dernières années sous le nom de Denim Swift, aura fermée ses portes ou sera sur le point de le faire. À moins qu'une entreprise textile ne s'en porte acquéreur, une page d'histoire de 86 ans se refermera.

Mon premier objectif en écrivant cette note est de rendre un hommage particulier aux employés tant syndiqués que cadres qui tout au long de ces années et plus particulièrement depuis les 3 dernières années nous ont accompagnés vers la recherche de l'excellence, de nouveaux débouchés pour nos produits et de l'amélioration de nos coûts de production. Ensemble nous étions en mesure de constater jour après jour le fruit de nos efforts et la lumière au bout du tunnel. Malheureusement des causes extérieures et hors de notre contrôle ont fait que nos espoirs se sont volatilisés. Que pouvions-nous faire localement que nous n'avions déjà entrepris pour contrer l'ascension fulgurante du taux de change et des coûts de transports? Que pouvions-nous faire localement contre les ententes bilatérales mises en place par notre voisin et que notre propre gouvernement a préféré ignorer malgré nos nombreux cris de détresse répétés surtout depuis la fermeture partielle de nos opérations en 2004!?

Contrairement à ce que certains laissaient et laissent encore souvent sous-entendre, l'industrie du textile en général avait et est encore en mesure de faire face aux dangers extérieurs. Mais elle a besoin d'un marché, elle a besoin de débouchés pour ses produits. Je crois que nous étions sur la bonne voie. L'industrie du textile a très bien tiré son épingle dans l'ALÉNA car elle pouvait combattre à armes égales. Mais certaines ententes étaient impossibles à surmontées par l'industrie seule sans volonté politique.

J'ai passé ma carrière au sein d'une industrie autrefois prospère mais qui, selon moi et malgré ce que certains en disent, avait mis en place des mesures pour survivre et même prospérer. Ma récente association avec le CRHIT et le CSMO Textile m'a permis de constater que l'industrie est encore bien vivante et pleine de ressources. Mes plus grandes peines sont avant tout ces pertes massives d'emplois mais aussi de constater que toute la connaissance de notre main-d'œuvre qualifiée et durement acquise au cours de ces années et qui a fait et fait encore la renommée de l'industrie textile canadienne et québécoise malheureusement disparaîtra graduellement avec le temps. J'espère de tout cœur que des organismes comme le CRHIT et le CSMO Textile pourront emmagasiner, conserver et transmettre ces connaissances afin d'en faire profiter ceux qui survivront à la mondialisation.

Je n'ai pas de boule de cristal mais je sais pertinemment que plusieurs continueront de prospérer et même de renaître. Qui, comment et avec quoi, l'avenir nous le dira. Je persiste à croire qu'il y a une place dans ce monde en constante évolution pour une industrie textile canadienne et québécoise forte. Ceux qui survivront seront sans doute moins nombreux mais, je crois, plus déterminés que jamais à se faire une place au soleil.

Permettez-moi cette remarque en terminant : Au travers différents organismes plusieurs d'entre nous avons, sans grands succès je dois admettre, essayer de rapprocher les décideurs de notre belle industrie afin qu'ensemble nous soyons plus forts. Arrêtons de nous voir comme des concurrents et travaillons finalement ensemble malgré nos différences pour survivre à la vague.

André Comtois est le chef des opérations canadiennes de Denim Swift et un directeur du Conseil des ressources humaines de l'industrie du textile.
